

L'ÉCHO

du Collège de Lévis

Printemps 2020, volume XCIX, N° 2

EN CE TEMPS DE CRISE SANITAIRE Le Collège contraint à faire une pause



À lire, p. 3 à 5

L'Écho est
produit par



FONDATION
COLLÈGE DE LÉVIS

« *Le Collège, c'est la force presque immuable qui persiste dans le temps en abritant des élèves, des profs, des dirigeants et des travailleurs qui ne sont que de passage alors que l'institution demeure et protège l'histoire en nos murs.* »

Jean Bolduc, ancien enseignant du Collège (1995-2014)

TABLE DES MATIÈRES

Le Collège de Lévis.....	p. 3
L'AAACL.....	p. 6
La Fondation CDL.....	p. 10

NOTRE RETRAITÉE MICHELLE SOUCY



Engagée comme directrice de niveau en 2008, elle a su laisser sa trace au Collège grâce à son éternel optimisme. Elle fut aimée de tout le monde et une inspiration pour tous. Grâce à sa bonne humeur et son énergie contagieuses, elle a semé la joie partout où elle passait. Vivre à fond, Michelle l'a réalisé grâce à ses nombreuses activités, ses nombreux voyages et le goût de l'aventure.

25 ANS – DAVID HOWARD



Professeur d'anglais, David se distingue par sa grande compétence et son souci du travail bien fait, une référence dans son domaine. Minutieux, il sait détecter quand les élèves ne vont pas bien. David est un collègue toujours souriant et de bonne humeur. Soulignons son engagement auprès de la Fondation Collège de Lévis.

20 ANS – MIREILLE LÉVESQUE



Enseignante organisée qui sait où elle va. Elle est un modèle quand vient le temps de sécuriser les élèves qui lui font confiance. En tant que titulaire, elle motive énormément ses troupes comme les voyages et *Fillactive*. Elle a à cœur la réussite de tous ses élèves.

20 ANS – JULIE ROBERGE



Julie Roberge enseigne depuis 1999 en éducation physique et on la retrouve actuellement sur la *spring-floor* avec les filles des cheers. Avec elle, pas question de paniquer en situation de stress et il n'y a jamais de problème. Une bonne raison d'être appréciée de ses collègues.

À ces deux jubilaires de 20 ans s'ajoutent Claudia Dubeau et Annie Métivier qui n'ont pu assister à la fête.

15 ANS – MARYSE BEAUDOIN



Femme énergique et souriante, elle est plongée dans l'animation culturelle depuis son arrivée. Elle s'investit beaucoup dans ce qu'elle entreprend, car la culture compte beaucoup pour elle. On n'a qu'à penser aux grandes comédies musicales du Collège où son nom figure bien haut au générique. Passion pour les jeunes et sens du travail bien fait, voilà ce qui résume son parcours.

VISITEZ-NOUS EN TOUT TEMPS EN CLIQUANT
WWW.COLLEGEDELEVIS.QC.CA

L'ABONNEMENT À L'ÉCHO DU COLLÈGE

Le Collège de Lévis publie depuis 1921 le journal *L'Écho* deux fois par année, au printemps et à l'automne, avec la collaboration financière de la Fondation Collège de Lévis. Quelques numéros en version électronique sont également publiés. Nous accueillons avec plaisir tous les autres collaborateurs.

Port de retour garanti - Collège de Lévis

Pour transmettre un texte ou une information, contactez Pierre Bélanger à la Fondation.

Téléphone : 418 833-1249, poste 115

Courriel : fondation@collegedelevs.qc.ca ou belpier8@gmail.com

L'équipe de *L'Écho* :

Direction et rédaction : Pierre Bélanger

Collaboration : François Bilodeau

Photographies : Danny Bastien, Gilles Boutin et archives du Collège et de la Fondation

Saisie de texte : Agnès Bécharde, Diane Huot

Conception graphique : Claudiane Brousseau

Révision linguistique : Martin Bilodeau

Vous avez déménagé?

Contactez la Fondation : 418 833-1249, poste 115
fondation@collegedelevs.qc.ca

LES ANNIVERSAIRE SACERDOTAUX

60 ANS



L'abbé Guy Dubois fut principalement professeur de mathématiques. Il fut très apprécié de ses élèves au secondaire. La Fondation Collège de Lévis a pu compter sur lui comme membre fondateur et administrateur. Son attachement au Collège lui a permis de devenir un très

généreux donateur auprès de cet organisme fort précieux pour le milieu collégial.

- L'abbé Gaston Bilodeau
- L'abbé André Châteauneuf

50 ANS

- L'abbé Marcel Pellerin
- L'abbé Charles-Aimé Bolduc, p.m.é. en mission
- L'abbé Pierre Samson, p.m.é. en mission

40 ANS

- L'abbé Onil Godbout

100 ANS

Soulignons également deux vénérables centenaires au cours de l'année 2020 : M^{gr} Laurent Noël, évêque émérite de Trois-Rivières et l'abbé Gérard Larochelle.

LE MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

LES LUMIÈRES SE SONT FERMÉES DANS NOS SALLES DE CLASSE



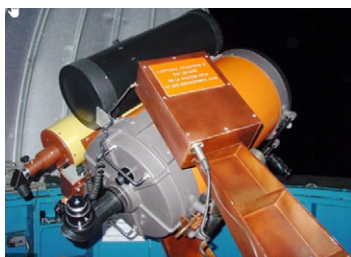
Le 12 mars dernier, un jeudi soir, au retour de la relâche scolaire, nous prenions la décision de cesser nos activités et d'écouter chaque recommandation venant des autorités gouvernementales. Depuis, nous sommes en quarantaine prolongée. L'équipe de direction se réunit chaque jour. Le corps professoral travaille avec passion et beaucoup d'intérêt à fournir du travail aux élèves. Nous cheminons, contraints à vivre ce moment sans précédent de notre histoire. Il est écrit dans nos archives que le Collège avait cessé ses activités pendant la grippe espagnole au début du siècle dernier et pendant la grippe asiatique à la fin des années 1950, mais nous ne nous sommes jamais arrêtés si longtemps. Déjà six semaines sont passées. Le 20 mars dernier, j'écrivais une note de remerciement au personnel du Collège. L'équipe de gestion a redoublé d'effort au travail en se réunissant régulièrement à distance, afin de se préparer et planifier la vie scolaire des prochains mois, d'informer et de répondre aux nombreux questionnements de notre clientèle, d'établir dans la

mesure du possible une stratégie pour assurer la pérennité du Collège, tout en suivant de près l'évolution du dossier relatif au coronavirus (COVID-19).

Certes, le Collège est fermé, mais tous les membres de l'équipe-école sont demeurés positifs et ouverts à travailler au bien-être des élèves et de leurs familles. Je suis tellement fier des efforts de tous. À la suite de l'annonce du gouvernement du Québec, connue le 27 avril dernier, à l'effet que les établissements secondaires demeureront fermés jusqu'en septembre prochain, mais que les élèves doivent compléter l'apprentissage des savoirs essentiels d'ici la fin de la présente année scolaire, nous avons communiqué à tous les élèves et leurs parents notre plan d'actions quant à nos orientations pédagogiques pour la fin de l'année. Dès ce jour, nous avons demandé aux élèves de faire obligatoirement leurs travaux scolaires, devoirs, lectures et évaluations qui leur sont présentés par leurs enseignant(e)s. L'année scolaire se poursuit donc au Collège de Lévis, à distance cependant. Il s'agit d'un autre moment marquant de notre histoire.

David Lehoux (Ancien 1986-1988)

L'EXPÉRIENCE D'ÉRATOSTHÈNE : MESURE DE LA CIRCONFÉRENCE DE LA TERRE, ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE?



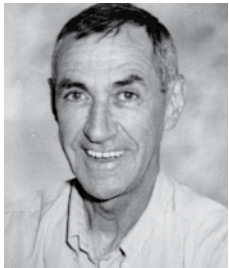
Un groupe de 10 élèves de 4^e et 5^e secondaire a participé du 4 au 11 février 2020 à une expérience en collaboration avec le centre d'astrophysique de l'Université de Harvard. Le professeur Maximilian Mulhern, dans le cadre d'un cours d'enseignement de la navigation astronomique, recherchait une école au Québec située à une longitude géographique similaire pour reproduire l'expérience d'Ératosthène réalisée en 240 avant J.-C. À cette époque, c'était à dos de chameau que Ératosthène avait mesuré la distance entre les deux sites d'observation. Notre objectif commun était de mesurer la position du soleil à son passage au méridien (position la plus élevée du soleil dans la journée) simultanément sur deux sites grâce à un sextant fabriqué par chaque groupe d'étudiants. Le premier site était le Collège de Lévis et l'autre, celui de l'Université de Harvard, à Boston, au Massachusetts. Connaissant la distance entre les deux sites d'observations et la différence d'altitude du soleil mesurée dans le ciel, nous pouvions par trigonométrie calculer la circonférence de la terre. À partir des données recueillies et partagées entre les groupes d'étudiants des deux campus, nous avons calculé une circonférence de 39 465 km alors que la circonférence réelle est de 40 075 km. Il est prévu de refaire l'expérience à l'automne 2020.

Yvan Bourassa (Ancien 1981-1988), gestionnaire de projets en science et technologie, Collège de Lévis



Au cours de l'histoire de l'humanité, de grands fléaux se sont produits créant de grandes catastrophes et amenant de nombreux décès. Au 20^e siècle, le Collège n'a pas échappé à ces mouvements destructeurs. D'abord, la grippe espagnole a fait son apparition en septembre 1918 au pays et, graduellement, elle s'est répandue à Lévis. Alors commença une période

tourmentée au cours de la contagion se manifesta un peu partout. Le maire Noël Belleau ordonne d'abord de renvoyer les externes dans leurs familles, puis deux jours plus tard les pensionnaires, sauf ceux qui étaient malades. Les victimes étaient nombreuses et l'Hôtel-Dieu débordait mais ne refusait pas les malades placés jusque dans les corridors. Les religieuses assumaient le rôle d'infirmière et tenaient le fort. Les églises furent fermées et aucune messe n'était célébrée. Les gens furent contristés de cette mesure extraordinaire. Pendant ce mois d'octobre très sombre, le Collège perdit deux professeurs, un élève et des Anciens, sans oublier le médecin de la communauté, le docteur Pierre Lagueux qui y travaillait depuis cinq ans avec un très grand dévouement.



Puis les années se succédèrent avec leur lot de gripes saisonnières. C'est en octobre 1957 qu'un mal nouveau est survenu. On l'appelle la grippe asiatique et elle se propage très vite et constitue une maladie sérieuse. Le 10 octobre, la fameuse grippe commence à pénétrer au Collège. Pensionnaires et externes sont frappés.

Ça augmente selon une progression géométrique. La situation devient embarrassante. L'infirmier est pleine et le pauvre infirmier, l'abbé Paul-Aimé Roy, ne sait où donner de la tête. D'autant plus que les pensionnaires ne lui facilitent pas la tâche en voulant augmenter le nombre de malades afin de fermer l'école. Je cite un confrère de l'époque devenu professeur au Collège, Hugues Thibault (Ancien 1951-1957 – ancien enseignant du Collège 1969-1997) : « Un ami peu recommandable me suggère de me mettre du poivre sous

la langue. Tu vas voir la température va monter. Un autre me conseille d'installer des buvards dans mes bras. À l'époque, on écrivait à l'encre au moyen d'une plume fontaine. Le buvard pour ceux qui l'ont connu est un genre de papier qui boit l'encre. Boirait-il mon sang? On prend une chance. Aujourd'hui, il serait difficile de faire monter la température corporelle par Internet ou bien au moyen d'un téléphone qui se dit intelligent. Voilà que je me présente à l'infirmier bien « poivrée et buvardée ». L'infirmier prend ma température. Pour toute réponse il me dit : tu peux retourner en classe; ici on ne soigne pas les cochons. On appelle cela frapper un mur; il semblerait que le thermomètre a battu le record du saut en hauteur. ».

Le 14 octobre, devant les ravages croissants de la grippe, les autorités du Collège se voient dans l'obligation de fermer temporairement la maison. Les élèves reçoivent cette nouvelle plutôt bien. Mais le directeur, l'abbé Henri Morency, y va de certaines recommandations. Seuls ceux qui sont en santé peuvent quitter avec leurs parents. Les malades doivent rester au lit. Cependant, comme par miracle, plusieurs pseudo-malades retrouvent la santé et quittent avec empressement. Le congé aura duré trois semaines en incluant le congé de la Toussaint implanté depuis quelque temps par la direction. Donc tous reviennent le 3 novembre et la vie normale reprend.

LA COVID-19

Quelques 63 ans plus tard, soit en mars 2020, une nouvelle pandémie sévit à l'échelle mondiale. Le Québec n'y échappe pas et c'est une crise sanitaire et économique sans nom. Au Collège, des mesures sont prises très tôt sur les ordres du gouvernement du Québec. Toutes les écoles doivent fermer et le Collège suit le mouvement dès le 13 mars. Ce sera jusqu'en septembre prochain. Toutefois, les autorités se mobilisent afin d'offrir aux élèves des services éducatifs de qualité. Ils reçoivent du travail scolaire à faire selon les moyens modernes de communication et c'est toute la différence avec la période de 1918 où rien de cela n'existait.

*Pierre Bélanger (Ancien 1952-1961,
Survivant d'une quarantaine en solitude*

PANTHÉON DES ARTS ET LETTRES



Un beau dévoilement du Panthéon devait avoir lieu le 2 avril dernier, mais le Collège a dû suivre le même rythme de tous les pays touchés par la pandémie de la COVID-19. Les quelque 40 personnalités du monde artistique qui ont étudié au Collège et qui ont atteint un niveau d'excellence remarquable devront attendre bien sagement avant d'être connus de tous les Anciens et Anciennes. Cette future reprise vous sera annoncée en temps et lieu et constituera le deuxième volet de notre fameux Panthéon déjà inauguré partiellement en avril 2018. Le Collège désire ainsi souligner de belles carrières en Arts et Lettres. La fierté est toujours présente malgré les événements actuels.



Le 4 avril dernier, la journaliste du journal *Le Soleil*, Isabelle Mathieu, Ancienne du Collège de Lévis (1993-1995), a relaté divers souvenirs d'épidémies du passé. Un « deux pages » bien étoffé. Elle a d'ailleurs parlé de ce qui s'était passé dans ce temps-là au Collège. Elle cite à quelques reprises les faits racontés par un autre Ancien, Roger Dussault.

« 7 octobre 1957. Un mal nouveau "asiatique" fait beaucoup de victimes dans notre région; sans être mortelle, elle se propage très vite et constitue une maladie sérieuse. Heureusement, il ne s'en trouve pas un seul cas au Collège. » L'annuaire 1957-58 — un bottin avec les noms des élèves et des professeurs et le récit quotidien de chaque année scolaire — s'est révélé une mine d'or pour comprendre l'épidémie de grippe dite « asiatique » qui a fait environ deux millions de morts en deux hivers sur la planète. Le 7 octobre 1957, les autorités du Collège sont aux aguets. Trois jours plus tard, c'est le début de l'éclosion. « La fameuse grippe "asiatique" commence à pénétrer dans nos rangs; on compte aujourd'hui trois malades pensionnaires, et onze chez les externes », écrit la direction. La situation se généralise dans la province. Le 21 octobre 1957, *Le Soleil* titre en manchette « Fermeture de toutes les écoles au Québec » jusqu'au 4 novembre. Les unités sanitaires locales estiment que 40 % des écoliers de la Rive-Sud sont atteints par la grippe! Au Collège de Lévis, les pensionnaires reviennent le 3 novembre. « Ils paraissent remis et reposés », indique-t-on dans l'annuaire. Les classes reprennent le 4 novembre. « Peu d'élèves manquent à l'appel, note la direction. Il faut espérer que l'intensité du travail permettra de rattraper le temps perdu. »



Roger Dussault (Ancien 1955-1963 – ancien enseignant du Collège 1967-1973), faisait partie des « chanceux » qui ont été renvoyés à la maison abruptement en octobre 1957. Pensionnaire, il avait 16 ans et en était à son année de « méthode », la troisième année du cours classique. « À un moment donné, ça a commencé à tomber comme des mouches, se rappelle M. Dussault. Rapidement, l'infirmierie s'est remplie et ça débordait. » Le jeune Roger est donc reparti pour son village de Saint-Marc-des-Carières dans Portneuf. « Rendu chez nous, le reste du monde continuait à fonctionner, la grippe n'avait pas frappé, raconte M. Dussault. Faut dire qu'il y avait de la distanciation dans ce temps-là! Saint-Marc, c'était assez loin de Québec! » Les écoles de Portneuf étaient d'ailleurs restées ouvertes. Heureusement, Roger Dussault avait son ami Jean-Guy Darveau, aussi étudiant du Collège de Lévis, qui vivait à Saint-Marc-des-Carières. Il se rappelle que les deux adolescents ont beaucoup joué au billard dans le restaurant familial. Roger Dussault n'a pas été malade cet hiver-là. « J'ai juste eu un beau congé », conclut-il.



RÉFLEXION SUR LA CRISE SANITAIRE QUE NOUS TRAVERSONS

L'abbé Jean-Pierre Béchard a écrit sa prochaine homélie et en fera lecture lors de la reprise des activités dans les églises du territoire



La crise sanitaire que nous vivons est une guerre à finir selon les termes de certains dirigeants de pays occidentaux. Dans l'histoire de l'humanité, il y en a eu d'autres crises qui l'ont frappée. Si on a un peu le sens de l'histoire, quelque chose de bon a toujours été tiré de toute crise. La peste noire en Europe, au Moyen-Âge, a fait des millions de victimes et au Québec la grippe espagnole a causé des milliers de morts dans les années 1918-1920. C'est toujours un appel à l'humanité à se recentrer sur les valeurs essentielles, un « bond en avant » pour redécouvrir ce qui nous fait vivre comme nation, comme famille et comme communauté. La solidarité est la valeur-clé qui nous rassemble dans « un savoir-vivre ensemble » avec une force et une résilience pour surmonter et vaincre l'épreuve dans un combat à mener au quotidien. De là l'importance de sortir de l'individualisme dans lequel nous sommes portés à nous enfermer, ainsi que le matérialisme avec la société d'abondance qui nous offre des avantages illimités dont on semble jouir sans en voir la fin. Une réflexion individuelle et collective est nécessaire pour nous prémunir contre les assauts d'une surconsommation qui a des effets néfastes

sur l'environnement, la biodiversité et les changements climatiques. Au-delà des discours sur le sujet et des manifestations dans les rues en faveur de ces changements, la situation de la crise actuelle nous oblige à regarder notre style de vie et de constater que nous avons des changements à opérer et des redressements qui sont à notre portée. Un examen de conscience personnel devant la situation présente ne peut qu'apporter bienfaisance et amélioration pour l'avenir des générations futures. Une deuxième valeur importante est la compassion, c'est-à-dire une attention bienveillante pour les personnes atteintes par la maladie. L'accompagnement et les soins prodigués par le personnel soignant qui fait preuve d'un dévouement inlassable. Quand nous voyons que près de 70 000 personnes retraitées veulent prêter main-forte au personnel de première ligne du domaine de la santé, nous ne pouvons que reconnaître que le geste est noble, digne de mention et inspirant pour nos jeunes qui, un jour, seront invités à agir à leur façon. En tant que citoyens sensibilisés par la crise sanitaire, nous avons un combat à mener pour rendre notre société plus humaine et un avenir meilleur pour les générations à venir. Ma foi en Jésus et en l'Évangile me motive et me fait adhérer davantage à ces valeurs de solidarité et de compassion.

Jean-Pierre Béchard prêtre (Ancien 1950-1958)



L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET ANCIENNES

SOPHIE BROCHU PREND LES RÊNES D'HYDRO-QUÉBEC



Sophie Brochu (1980-1982), ex-dirigeante d'Énergir, vient d'être nommée par le gouvernement Legault pour être à la tête d'Hydro-Québec. C'est la première femme nommée pour diriger la société d'État. C'est la suite d'une belle carrière commencée chez Gaz Métropolitain en 1997. Elle y a occupé divers postes jusqu'à celui de présidente et chef de la direction chez Énergir, nouvelle appellation de Gaz Métropolitain. Déjà au temps de ses études collégiales en 1980, Sophie manifestait beaucoup de leadership, de dynamisme et d'un sens de la communication hors du commun. Elle a toujours gardé de bons liens avec le Collège, notamment avec la Fondation. On se rappellera ce fameux souper de l'École des saveurs en novembre 2017 où en compagnie de John Gallagher, son conjoint également Ancien (1974-1982), elle avait réussi à amasser la somme de 60 000\$, un record pour cette activité de renom. Une coprésidence qui a marqué la mémoire de plusieurs. Bravo pour cette belle nomination qui fait la fierté du Collège!

LE MOT D'UNE ADMINISTRATRICE



En ce temps de pandémie où tout est arrêté je m'adresse à vous en tant qu'administratrice de l'AAACL. Étant en poste depuis deux ans déjà, il me fait plaisir de me présenter. Impliquée tant à l'AAACL qu'à la Fondation, je m'occupe du graphisme des événements tout en participant aux diverses activités de la Fondation. Depuis plusieurs années, je collabore également à la publication de *L'Écho*, ce qui représente

un agréable défi. C'est toujours un plaisir pour moi de vous rencontrer, Anciens et Anciennes, jeunes et moins jeunes, et d'écouter les histoires vécues lors de votre passage au Collège. Cet établissement est empreint de souvenirs très chers pour plusieurs d'entre nous et c'est ce qui me rattache si fièrement à notre Collège. Dès qu'il le sera possible, l'AAACL sera de retour en force avec la Soirée des conventums. Plus de détails vous seront communiqués à la fin de l'été. Restez à l'affût chers Anciens et Anciennes et on se revoit bientôt.

Claudiane Brousseau (Ancienne 2002-2007)

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'AAACL

L'assemblée générale annuelle qui devait avoir lieu le 4 mai dernier a été reportée au 5 octobre 2020 à 19h, le même soir que l'assemblée générale de la Fondation Collège de Lévis. Suivez toutes les nouvelles sur la page [facebook.com/aaacollegedelevis](https://www.facebook.com/aaacollegedelevis).

JE SUIS LE MIEUX ASSURÉ!

MEILLEUR SERVICE, MEILLEUR CHOIX, MEILLEUR PRIX



AUTO



HABITATION



ENTREPRISE

LÉVIS – BEAUCEVILLE – SAINT-DAMIEN
SAINT-HENRI – QUÉBEC – PONT-ROUGE
T 1 800 937-0939



LE MIEUX
ASSURANCES

CABINET DE
SERVICES FINANCIERS

[lemieuxassurances.com](https://www.lemieuxassurances.com)



ABBÉ GEORGES THIBAUT 1932-2020

Il était petit de taille l'ami Georges, décédé le 2 avril dernier. Originaire de Ste-Anastasia de Lyster et membre d'une grande famille de douze enfants tissée serrée, il nous arrive en 1948 pour entreprendre ses études classiques à l'École Apostolique vouée à la formation des

futurs prêtres. Il y pensionne et suit les cours au Collège jusqu'en 1955. Georges est vite remarqué pour ses talents de sportif. L'abbé Alphonse Levasseur en bon éclairer l'intègre dans son équipe de hockey intercollégiale. Rapidement, il fait des étincelles comme marqueur. Il se faufille parmi les adversaires plus costauds, évitant les mises en échec pour finalement enfile un but. Il a largement contribué à plusieurs championnats dans la ligue intercollégiale surtout comme capitaine. À ce titre, il est membre du Panthéon des Sports au Collège. Pendant plusieurs années, il a continué à jouer au hockey avec les enseignants de Lévis et les jeunes de St-Agapit où il était vicaire. Il a remis ses patins vers l'âge de 50 ans.

Après ses études en théologie au Grand Séminaire de Québec (1955-1959), il est nommé pour un an vicaire à St-Agapit mais il est vite repêché par le Collège comme prêtre éducateur. Des besoins en services d'orientation se manifestent. Après des études à l'Université Laval, il nous revient et il va assurer le poste jusqu'en 1997. Mais n'allez pas croire que c'était suffisant dans son ministère de prêtre pour le bon Père Georges comme on l'appelait souvent. La paroisse de St-Agapit a pu compter sur lui comme vicaire dominical pendant plus de 50 ans. Les couples mariés ont été bien conseillés, notamment avec *Vivre et Aimer* pendant quelques décennies. De nombreux témoignages de ses couples amis témoignent de son dévouement et de son amour. Ajoutons à cela ces dernières années le rôle de conseiller spirituel au Centre-Dieu de Place Fleur-de-Lys et au Galeries Chagnon où il a été présent jusqu'au moment de son hospitalisation en mars dernier. Retiré à la Résidence Déziel depuis près de 25 ans, il a été membre du conseil d'administration,



Les bons conseils du conseiller en orientation

assistant-supérieur et secrétaire. Parler des Thibault de Lyster, c'est parler de l'esprit de famille, de ses célébrations du Jour de l'An où Georges tapait du pied en jouant de l'harmonica avec ses frères et sœurs. Des souvenirs nous restent à l'esprit après le passage de Georges : un prêtre dévoué, près des gens, doté du zèle sacerdotal et fort généreux. Il n'a pas oublié son Collège, car une plaque nous rappelle son don généreux pour la rénovation du Centre d'éducation physique en vue d'un centre d'entraînement pour le golf.

Pierre Bélanger, ami et confrère de Georges

LE COLLÈGE DE LÉVIS GAGNE DÉFINITIVEMENT LE TROPHÉE DÉZIEL-SAMSON

(tiré du journal quotidien *l'Action Catholique* le 19 avril 1955)

Le trophée Déziel-Samson, emblème du championnat de la ligue intercollégiale classique de hockey du district de Québec, a été remporté par le Collège de Lévis, dimanche dernier, à l'aréna de l'O.T.J. alors qu'il triompha du Séminaire de Québec au compte de 10 à 3. Le succès est surtout dû à l'esprit d'équipe des joueurs et à l'habileté de leur pilote, l'abbé Alphonse Levasseur qui en est à sa 9^e saison avec le club. En fait, cette journée de 1955 fut la dernière conquête du trophée Déziel-Samson qui demeurera la propriété de cette équipe célèbre, avec le capitaine Georges Thibault (assis au centre) qui a inscrit 2 buts et 2 passes à sa fiche lors de cette finale.



Une équipe championne dans les années 50 (Georges au bout à droite)

DON IN MEMORIAM

Nous vous invitons à faire un don à la Fondation en leur mémoire. Contactez la Fondation : 418 833-1249, poste 115

LEGS TESTAMENTAIRES

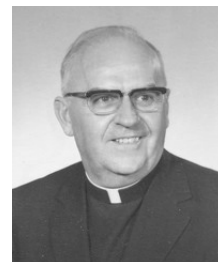
Vous vous souvenez de votre *alma mater* et vous y avez vécu des jours heureux. Pourquoi ne pas y penser dans un legs testamentaire ou un legs d'assurances. Une façon de rendre aux autres ce que vous avez reçu.



Pierre Auger (1948-1956)
décédé le 27 avril 2020 à l'âge de 82 ans. Fils de Sylvain (1918-1928) et frère de Jacques (1954-1961). Père de Renée (1981-1983).



Guylaine Brochu (1978-1980)
décédée le 16 décembre 2019 à l'âge de 59 ans. Sœur de Suzanne (1980-1982).



Abbé Roland Lord (1935-1942) décédé le 3 avril 2020 à l'âge de 98 ans. Il a été professeur et maître de salle au Collège de 1946 à 1958. Il a été curé dans quelques paroisses dont St-Vallier et Ste-Famille (Île d'Orléans).



Michel Bernier (1958-1960)
décédé le 12 novembre 2019 à l'âge de 73 ans.



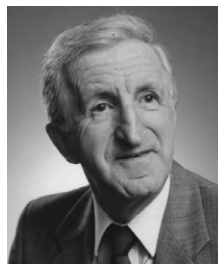
Laura Caron (2010-2015)
décédé subitement le 7 avril 2020 à l'âge de 21 ans. Sœur d'Étienne (2007-2012).



Abbé Paul-Eugène Marotte (1939-1941)
décédé le 4 avril 2020 à l'âge de 94 ans. Carrière dans les diocèses de Chicoutimi et Québec.



André Blais (1941-1946)
décédé le 13 février 2020 à l'âge de 91 ans.



Abbé Onésime Isabelle (1946-1954)
décédé le 27 février 2020 à l'âge de 88 ans. Frère de Claude (1953-1955) et de Jean-Paul (1945-1949). Il a été professeur et maître de salle au Collège.



Raymond Rioux (1950-1958)
décédé le 6 mai 2019 à l'âge de 81 ans. Il était le frère de feu l'abbé Jules Rioux (1940-1948), ancien professeur du Collège.



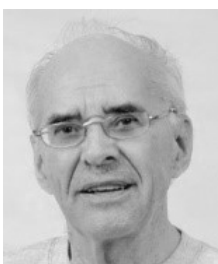
Serge Boily (1951-1954)
décédé le 4 avril 2020 à l'âge de 81 ans. Frère de Gilles (1943-1951) et de Michel (1953-1958).



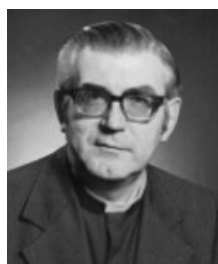
Docteur Robert Larue (1933-1941)
décédé le 9 mai 2018 à l'âge de 100 ans. Il était l'un des doyens de l'Association des Anciens et Anciennes du Collège de Lévis.



Claude Rompré (1952-1957)
décédé le 7 novembre 2019 à l'âge de 82 ans.



Abbé Jean Brassard (1950-1959)
décédé le 16 novembre 2019 à l'âge de 84 ans.



Abbé André Lessard (1940-1947)
décédé le 24 février 2020 à l'âge de 96 ans.



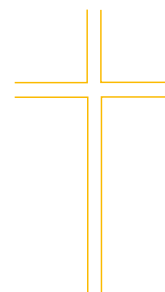
Père Rodrigue Vézina o.m.i. (1946-1954)
décédé le 29 octobre 2019 à l'âge de 87 ans après 60 ans de vie sacerdotale.



FONDATION
COLLÈGE DE LÉVIS

Faire un don in memoriam à la Fondation
c'est manifester son intérêt à la cause
de l'éducation, garante de l'avenir.

Une messe est célébrée annuellement à la Résidence Déziel
(voisine du Collège de Lévis) à l'intention des défunts.
Veuillez accepter nos sincères condoléances.



NOUVELLES DES ANCIENS ET ANCIENNES

AFFAIRES



Vincent Bernier (1979-1985), a été nommé président de Québec de la Chambre économique Canada avec la mission de faire la promotion des relations du Canada et de l'Union européenne.



Zoé Couture (1999-2004), a été nommée adjointe stratégique à la relance économique de la MRC des Etchemins afin de créer des projets novateurs dans la région.



Gérald Fournier (1989-1992), a été nommé directeur du Service Signature de Desjardins Entreprises Lévis-Lotbinière-Bellechasse.



Simon Fradette (1991-1993), s'est joint à Services partagés Canada à titre de directeur général responsable de la prestation des services de technologie de l'information dans toutes les régions du Canada sauf Ottawa-Gatineau.



Éric Goulet (1981-1985), a su prendre avec succès les commandes de Goulet et Fils de St-Gervais (Bellechasse), une entreprise qui vient de fêter ses 75 ans dans le domaine de la machinerie agricole



Sylvain Parent-Bédard (1983-1986), a fait la manchette du *Journal de Québec* et de *MAtv* qui nous a permis de mieux connaître cet homme d'affaires et entrepreneur dans l'industrie du rire et du divertissement. Audacieux, Sylvain continue de rêver et il aimerait voir son petit empire rayonner autant que le Cirque du Soleil et même de Walt Disney.



Dominique Vien (1984-1986), ex-députée et ex-ministre, a été nommée directrice générale de la MRC des Etchemins.



Étienne Villeneuve (1997-2002), a dorénavant le privilège de faire bouger le paysage nocturne de Lévis depuis 2019 à la buvette *Le Dorimène*. Un article est paru sur le Web (tourduquebec.ca/thematique/pignon-sur-rue), un écrit de Philippe Couture (Ancien 1998-2002) et des photos de Marion Desjardins (Ancienne 2000-2005).

EXCELLENCE



Olivier et Justin Grenier (1993-1998), ont reçu le titre d'équipe de l'année pour la région de Québec-Est dans le cadre du programme de reconnaissance de l'excellence 2019 de la Financière Banque Nationale. Ils ont réussi une performance supérieure au sujet de la croissance de la clientèle et de la gestion de portefeuille.



Charles Guay (1984-1989), est président et chef des opérations de *Success Finder* de Montréal, une compagnie de technologie spécialisée dans les ressources humaines. Il a accepté deux prix lors du Prix Brandon Hall Group d'excellence en technologie en reconnaissance de son travail d'équipe.



Réjean Carrier (1980-1987), pharmacien à la succursale Jean Coutu (Marc Potvin-Lévis), a reçu le prix Reconnaissance professionnelle Carrière dans le cadre du Symposium des pharmaciens affiliés à Jean Coutu.



Marie-Pier Lambert (2002-2007), a reçu le Prix Engagement et collaboration lors de la remise des Prix d'excellence Avenir Global de la firme National, pour souligner sa contribution exceptionnelle au sein de l'entreprise.



LE MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL



Le 31 mars dernier, j'envoyais ce message via courriel à tous nos Anciens et Anciennes qui nous ont communiqué leur adresse électronique. D'abord, votre *alma mater*, est fermé depuis le vendredi 13 mars. Dans ce contexte de gestion de crise à différents niveaux, face aux conséquences du virus (COVID-19) et à l'inquiétude qu'il suscite auprès de la population, sachez que nous avons une pensée pour les élèves, leur famille, le personnel du Collège de Lévis, ainsi que tous nos Anciens et Anciennes, en particulier pour ceux et celles qui nous entourent et qui nous suivent depuis longtemps.

Toutes nos activités et nos événements prévus d'ici le 30 juin prochain sont reportés à des dates ultérieures, incluant la prochaine comédie musicale du Collège de Lévis *Le Roi Lion* à laquelle nous avons collaboré étroitement. Nous vous tiendrons informés des dates de report dès que nous en saurons davantage. Il en est ainsi pour les rencontres « 6 à 8 » à Saint-Hyacinthe, Montréal, Lévis et Gatineau, la journée GÉNÉROSA de juin et le 28^e tournoi de golf de juin. C'est bien dommage tout cela, mais nous allons revenir avec force en temps et lieu.

Quant à la Campagne majeure de financement 2018-2023, vous comprendrez que la situation qui prévaut depuis plusieurs semaines ne nous permet pas, avec tout le respect que nous

avons pour tous, de relancer actuellement nos donateurs et les entreprises de notre grande région. Nous avons d'autres préoccupations pour l'instant et nous sommes conscients des enjeux économiques et du climat d'incertitude que peut engendrer cette situation exceptionnelle. Nous vous reviendrons dès que possible avec toutes les annonces.

Tel que promis, nous avons travaillé sur l'édition du printemps de *L'Écho* avec autant de passion. Continuez de nous lire avec intérêt. Vous comprendrez que présentement *L'Écho* est publié en format électronique uniquement. Le format papier reviendra, pour les intéressés, dès que cette situation inhabituelle sera rétablie.

Dès que ce temps d'arrêt cessera et que la vie aura repris sa vitesse de croisière, nous savons déjà que vous serez au rendez-vous avec nous. Chaque fois que nous avons levé la main, nos Anciens et Anciennes ont manifesté leur présence et ont encouragé notre cause. Chers amis de la Fondation et du Collège de Lévis, prenez soin de vous et en attendant, suivez les bons conseils demandés par les autorités publiques. On se reverra très bientôt, c'est certain. Devant cette situation exceptionnelle qui demande une forte empathie envers tous, je demeure disponible pour répondre à toutes vos questions. Nous vous remercions de votre compréhension et de votre collaboration habituelle.

François Bilodeau (Ancien 1979-1986)

EN ROUTE VERS LE 100^e DE L'ÉCHO

En 1921, quelques temps après la fin de la Première Guerre mondiale, paraît le premier numéro de *L'Écho* du Collège avec un grand titre « Une lettre du Cardinal », un appui du Cardinal Bégin, archevêque de Québec au Collège de Lévis, qui lançait une campagne de souscription en vue de la construction de l'aile des Anciens (l'aile des classes de la rue M^{re} Gosselin). Le tout sera terminé en 1923-1924. À l'époque, c'était un projet très important et *L'Écho* a pu rallier des centaines d'Anciens qui ont suivi les événements avec intérêt et avec une implication financière très importante. Comme quoi à un siècle de distance les appels à cette aide financière se ressemblent. En 2021, ce sera le 100^e anniversaire sans interruption de notre journal, sans doute un record pour ce moyen de communication écrite avec les Anciens et Anciennes. Les prêtres du Collège ont dirigé les destinées de *L'Écho* pour la majeure partie des parutions à part la précieuse collaboration de laïcs pour une courte période plus récente. Le projet d'un journal à l'époque s'avérait modeste et possiblement limité dans le temps, mais il est devenu une réussite dépassant les attentes de tous puisque *L'Écho* est toujours là. Pour connaître toute l'histoire, nous vous invitons à nous lire au cours de la prochaine année. Il se peut que vous ayez fait la manchette ou l'objet d'une mention dans le contenu. Il sera intéressant de voir que *L'Écho* aura été témoin de tous les grands événements de l'histoire du Collège avec les principaux artisans, soit la direction, le personnel, les élèves, les Anciens et Anciennes sans oublier de nombreux bienfaiteurs anciens ou non.

Pierre Bélanger (Ancien 1952-1961), rédacteur en chef depuis 1991



Clin d'œil de la 1^{re} année du journal L'ÉCHO :
entête de l'édition publiée le 23 décembre 1922

FONDS DE BOURSES JACQUELINE ET ANTONIO GARCIA

En 2007, M. Claude Garcia (Ancien 1952-1958) a créé un fonds de bourses pour venir en aide aux familles à faible revenu qui désirent fréquenter le Collège de Lévis. Chaque année, quatre nouveaux élèves peuvent étudier au Collège en profitant de la création de ce fonds.



FONDS DE BOURSES D'EXCELLENCE LOUIS VACHON

Lors de la Campagne majeure 2005-2010, M. Louis Vachon (Ancien 1974-1979), président et chef de la direction de la Banque Nationale, a créé le fonds de bourses Louis Vachon qui permet de soutenir et récompenser l'excellence par la remise de bourses annuelles lors des soirées du Gala des David en juin. Son exemple de réussite inspire plusieurs élèves qui se démarquent dans divers domaines pendant leurs études au secondaire.



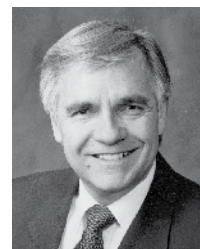
FONDS ARMAND GIASSON

En 2012, M. Armand Giasson, un ancien gymnaste des Aiglons du Collège de Lévis (1950-1959), a créé un fonds de bourses visant à améliorer les installations sportives du Collège. Son fonds aura permis de transformer l'ancien lieu habité par la piscine en impressionnante palestre de *cheerleading*, qui profite chaque année à plus d'une centaine d'élèves inscrites dans cette concentration au Collège.



FONDS DE BOURSES DES MATHÉMATIQUES ROGER GAGNON

En 2013, M. Roger Gagnon, ancien enseignant d'abord au collégial, puis au secondaire, a créé un fonds de bourses pour l'attrait des mathématiques, une des matières qu'il a enseignées. Ce fonds permet à des élèves d'entrer au « temple de la renommée des mathématiques » qu'il a créé dans le but d'aider les jeunes à aimer faire des maths. Des bourses leur sont remises lors du Gala des David en juin.



Comme il est permis de constater, toutes les causes reliées au soutien des élèves et au développement du Collège de Lévis sont bonnes et appropriées! Que ce soit en arts, en sciences, en sports, en langues, ou autres, merci à vous tous, chers Anciens et Anciennes, qui donnez généreusement à la Fondation Collège de Lévis. Depuis toujours, et encore plus depuis la création de l'Association des anciens élèves en 1917 et de la Fondation Collège de Lévis en 1977, toutes et tous démontrent de façon concrète leur appartenance à leur *alma mater* et leur fierté d'y avoir étudié. Tout geste, petit ou grand, est apprécié. Merci pour tout!

UN APPEL A VOTRE GÉNÉROSITÉ

Aide financière aux élèves
Considérant l'importance d'aider les familles qui présentent des difficultés financières

Projets de développement du Collège de Lévis
Considérant les projets prioritaires dans le cadre de la Campagne majeure de financement de la Fondation

Secondaire
 Collégial
 Rhéto

Nom du donateur (en lettre maj. s.v.p.) _____ Année de promotion _____

Adresse du donateur (obligatoire) _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone _____ Courriel _____

En reconnaissance pour ma contribution (selon les politiques en vigueur) :

- J'autorise que mon nom et le montant de la contribution soient divulgués.
- J'autorise que mon nom seulement soit divulgué.
- Je préfère demeurer anonyme.

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ

9 rue Mgr-Gosselin, Lévis (Québec) G6V 5K1
Tél. : 418 833-1249, poste 115

fondation@collegedelevis.qc.ca
fondationcollegedelevis.com
N° organisme : 107588386RR0001

Détails du don :

Je m'engage à contribuer la somme annuelle de

1000\$ 500\$ 250\$
 100\$ 50\$ 25\$ Autre : _____

Cette contribution sera échelonnée sur

1 an 2 ans** 3 ans** 4 ans** 5 ans**

Versement annuel : ** Ma contribution sera versée le ___^e jour du mois de _____.

Mode de paiement :

N° de carte _____

Exp. (MM/AAAA) _____

Chèque (à l'ordre de la Fondation Collège de Lévis)

Le don en ligne est également une façon simple et sécuritaire de faire un don : fondationcollegedelevis.com (onglet : Je donne à la Fondation)

Pour un don planifié (legs, police d'assurées, etc.), un don par actions ou toute autre méthode alternative, veuillez communiquer avec François Bilodeau, directeur général de la Fondation.



FONDATION
COLLÈGE DE LÉVIS



FONDATION
COLLÈGE DE LÉVIS

ACTIVITÉS À VENIR EN 2020

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE

fondationcollegedelevis.com

SOIRÉE DES CONVENTUMS

26 septembre 2020
Surveillez les prochains communiqués
au retour des vacances d'été

Pour inscrire votre cohorte :
fondation@collegedelevis.qc.ca
ou 418 833-1249, p. 115 ou 164



TOURNOI DE GOLF

28^e ÉDITION



Reporté en 2021

Club de golf de Lévis

Sous la présidence d'honneur de
Michael Quigley (Ancien 1978-1980)
vice-président exécutif et chef des
Marchés institutionnels de Fiera Capital

**SPECTACLE REPORTÉ
À DES DATES ULTÉRIEURES**



L'école des saveurs
13^e ÉDITION



Vendredi 13 novembre 2020

à la cafétéria du Collège de Lévis

Sous la coprésidence d'honneur de
Marie-Ève Garneau (Ancienne 1996-1998) et
Valérie Garneau, Groupe Garneau Thanatologue



Collège de Lévis
en 1920

L'ÉCHO | Adresse de retour : Collège de Lévis,
9 Mgr-Gosselin, Lévis (Québec) G6V 5K1 | **PP 40013818**